

ESCRIME. Le sabreur de l'ASPTT Dijon Boladé Apithy ira aux Jeux Olympiques de Londres.

Un billet pour lui tout seul

Rendez-vous. Le tournoi olympique individuel de sabre masculin aura lieu le 29 juillet prochain.

Rencontres. De retour sur Dijon la semaine prochaine, Boladé rencontrera les jeunes de son club, l'ASPTT Dijon.

Remplaçant il y a quatre ans, le Dijonnais Boladé Apithy sera cette fois le seul en piste au sabre, après la non-qualification du collectif tricolore à Moscou le week-end dernier.

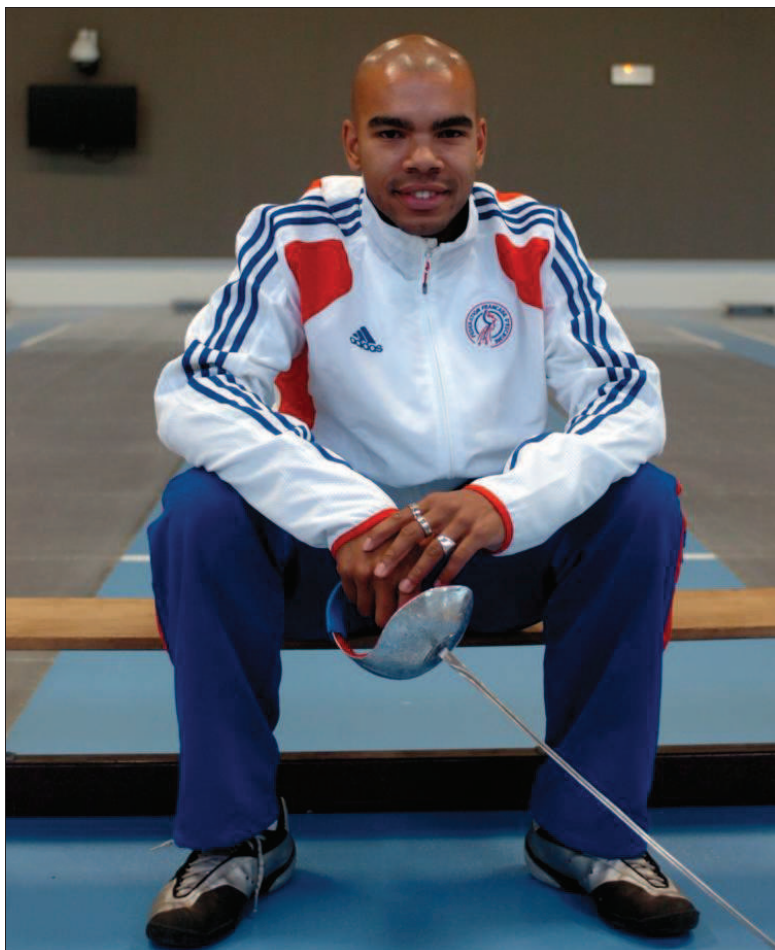
Depuis quinze jours, Boladé Apithy savait qu'il ne pourrait plus être rattrapé, au niveau individuel, et qu'il avait donc, de fait, validé son billet pour le tournoi olympique londonien. Restait encore à décrocher la qualification de la compétition par équipes, un marathon entrepris depuis un an, au début duquel les Français avaient pris pas mal de retard.

La porte des Jeux leur a littéralement claqué au nez le week-end dernier à Moscou, par l'intermédiaire d'improbables Chinois qui sont allés remporter, à la surprise générale, cette étape de coupe du monde. Alors que les sabreurs de l'équipe de France avaient remporté les médailles d'or d'Athènes et de Pékin...

« Beaucoup de déception »

« Aujourd'hui, par rapport à cette dernière compétition, il y a beaucoup de déception », reconnaît Boladé, l'un des tout premiers athlètes cote-d'oriens sélectionnés pour les prochains JO.

Si les Français avaient mal engagé cette course à la qualification, en ratant notamment les deux championnats du monde et d'Europe, ils étaient tout de même parvenus à redresser la barre, en atteignant les demi-finales à Padoue il y a un mois, et en obtenant une belle quatrième place. « Après les



Pas qualifié avec l'équipe de France, Boladé Apithy défendra ses chances en individuel. Photo: S. L.

championnats du monde, nous avons beaucoup discuté, pour tenter de trouver des solutions », rappelle le Dijonnais. « La présence de Nico (l'autre sociétaire de l'ASPTT membre de l'équipe de France Nicolas Rousset) et de Vincent Anstett avait apporté un souffle nouveau. Il y avait une âme dans l'équipe. » Ce qui n'était plus forcément le cas après les nombreux échecs. Tout était

donc redevenu possible.

Et à Moscou, les Tricolores pensaient même avoir fait le plus dur, en ayant écarté le plus adversaire direct des plus coriaces, la Hongrie. « On s'était bien préparé, contre eux, et le match s'est bien passé. Mais le danger est venu de là où on ne l'attendait pas. » De l'autre tableau, des Chinois, qui n'avaient jamais réussi à faire mieux que neuvièmes lors des différen-

tes étapes qualificatives et qui sont allés s'imposer. « C'est d'autant plus rageant que nous échouons tout près du but. Si nous avions passé un tour de plus lors d'un des deux championnats, nous aurions eu suffisamment de points... », reconnaît Boladé, qui sait que la qualification ne s'est pas seulement jouée en Russie et qui sera donc le seul sabreur français à Londres.

Ce qui signifie qu'il sera également le seul en mode préparation pour cet événement, après une coupure de trois semaines. « On va discuter de tout ça avec mon entraîneur et avec mes coéquipiers. En fait, il y a les championnats d'Europe en juin. Ça sera leur seule compétition de l'année. Ils vont donc la préparer. »

« Checkpoint » en Italie

Le Bourguignon sera lui aussi du voyage en Italie (15-20 juin). « Ça sera un vrai "checkpoint", pour savoir où j'en suis dans ma réparation. » Boladé sait aussi, depuis que l'équipe de France s'est retrouvée, qu'il pourra compter sur ses petits camarades pour l'aider au mieux dans sa quête. « Ils m'ont dit que je n'avais pas à m'inquiéter, qu'ils se donneront à fond. C'est n'est donc plus un souci. »

Et ce même si ce collectif est en fin de cycle et que ce sont certainement d'autres hommes – Nicolas Lopez, 31 ans, a annoncé qu'il ne repartirait pas pour quatre ans, et Julien Pillet, 35 ans, et Vincent Anstett, 30 ans, ne se sont pas encore prononcés – écriront la suite de l'histoire avec le sociétaire de l'ASPTT.

Pour l'heure, ce sont trois semaines de vacances qui attendent le sélectionné olympique, qui entamera à nouveau préparation physique et technique, avec les quatre dernières étapes de coupe du monde de la saison. « Ça me permettra de rester dans le rythme de la compétition. » Et ensuite, ça sera cap sur Londres.

STÉPHAN LETOURNEAU

stephan.letourneau@lebienpublic.fr